



## **Savoirs de base et pratiques numériques**

**Synthèse des deux ateliers d'échange de pratiques et d'expérience**  
**19 et 23 juin 2014 pépinière d'entreprises du Sanitas**  
**Artefacts - CRIA37**

### **Rappel du contexte, des objectifs, du contenu**

Le CRIA 37 et ARTEFACTS se sont associés pour organiser une première rencontre entre des acteurs de la formation dans les savoirs de base, de la lutte contre l'illettrisme et du français langue étrangère sur le thème « savoirs de base et pratiques numériques ».

#### ***Objectif principal :***

Mieux comprendre les enjeux du numérique dans l'acquisition des savoirs de base.

#### ***Contenu :***

Réaliser un premier état des lieux :

- des pratiques et des expériences de chacun dans l'usage du numérique mis au service de la formation dans les savoirs de base ;
- des freins et des leviers qu'entraîne l'usage des outils numériques par les personnes en situation d'illettrisme dans leur appropriation de la lecture et de l'écriture ;
- des potentialités qu'offre le numérique dans la mise en œuvre de nouveaux dispositifs pédagogiques ;
- de la prise en compte du numérique comme savoir de base - et qu'entend-on par numérique dans cette perspective ?

#### ***Limites***

Il n'a pu s'agir que d'une première étape qui n'a pas apporté de solutions aux problèmes soulevés par les participants. Les premières pistes esquissées permettent d'interroger l'opportunité et l'intérêt de réaliser un diagnostic local partagé, à partir des expériences de chacun, sur le sujet. Ce diagnostic pourrait également être alimenté par une expérimentation sous un mode collaboratif conduite dans plusieurs structures, pour mesurer les potentialités de l'usage du numérique dans des dispositifs pédagogiques (voir propositions plus loin).

## Animation et déroulement des séances

Les séances ont été animées par Malvina Balmes de la coopérative Artefacts, chargée de projets Coopaxis (pôle territorial de coopération économique dédié à l'innovation sociale par le numérique) avec les interventions de Cyrille Giquello d'Artefacts, coordinateur de Coopaxis, et de Philippe Lemaire (le 23 juin) directeur pédagogique au CEFIM (centre de formation spécialisé dans le numérique).

8 ordinateurs portables et un vidéoprojecteur étaient mis à disposition par Artefacts.

### **Déroulé :**

- Présentation des participants (organisme de formation, type d'implication dans la lutte contre l'illettrisme et/ou la formation en français langue étrangère, utilisation des outils numériques).
- Ouverture de l'agora numérique « savoirs de base et pratiques numérique » (<http://agora.comptoir.net>), création des profils utilisateurs de chacun.
- Groupes d'interview mutuelle (groupes de 3 ou 4 personnes): à partir d'une expérience concrète, échange sur les opportunités et les contraintes rencontrées dans l'utilisation du numérique.
- Présentation de quelques projets et ressources s'appuyant sur des outils numériques (liens dans l'agora et bientôt sur le wiki Savoirscom1 - <http://savoirscom1.comptoir.net/>).

## Synthèse des échanges

### **Informations générales**

Il est d'abord important de souligner que la majorité des participant(e)s (20 au total dont une grande majorité de femmes) interviennent dans le domaine des savoirs de base en tant que bénévoles, soit en lutte contre l'illettrisme, soit en tant que formatrice/teur au français langue étrangère.

8 professionnel(le)s étaient toutefois présent(e)s.

Les structures représentées étaient au nombre de 5 : l'Entr'Aide Ouvrière (Tours et Chinon), l'ADAPEI 37 (ESAT « les Ormeaux » - Montlouis), l'IRFSS – Croix Rouge, l'AFCM, Lire et Dire et bien sûr le CRIA 37. Philippe Lemaire, directeur pédagogique au CEFIM, a participé aux échanges et a aussi fait part de son expérience et de ses connaissances dans le domaine des outils numériques mis au service de l'apprentissage des savoirs de base.

Sur l'ensemble des participant(e)s, une seule personne ne disposait pas d'adresse mail.

## **Contraintes, freins**

Si certains centres ont mis en place des ateliers informatiques ou numériques, des cours, et que d'autres ont tissé des liens avec des EPN, des bibliothèques municipales ou avec le GRETA, **la majorité des participant(e)s témoigne d'un sous-équipement en matériel informatique** :

- matériel de récupération peu performant voire obsolète ;
- pas de connexion internet, peu de postes à disposition ;
- problème de débit pour être connectés en groupe voire en réseau ;
- matériel peu propice au déplacement dans des antennes rurales ;
- diversité des configurations et brouillage dans la compréhension du fonctionnement
- ...

Des bénévoles et des apprenants viennent avec leur propre matériel et certains s'équipent d'une clé 3G personnelle. Le manque de performance des outils n'aide pas à dépasser les appréhensions et les a priori. Le nombre réduit de poste ne permet pas une individualisation des apprentissages et empêche que chacun aille à son rythme.

Le **coût de l'équipement, des abonnements à internet et à certains logiciels** constituent aussi un frein pour les centres de formation et les apprenants.

Par ailleurs, **certains formateurs ne maîtrisent pas les outils numériques et ne sont pas initiés à la diversité de leurs usages**, ce qui rend difficile la transmission et l'apprentissage par les apprenants. Certains apprenants sont parfois plus sensibilisés que les formateurs. Ceci est dû à un manque de formation mais parfois aussi à des appréhensions : difficulté à comprendre l'outil et le fonctionnement du système des réseaux par exemple (valable autant pour les formateurs que pour les apprenants).

## **Usages**

L'**usage de CD audio et de DVD** est assez fréquente et les apprenants sont encouragés par certains formateurs à s'inscrire à la médiathèque pour pouvoir poursuivre le travail au domicile (livres audio, méthodes d'apprentissage bilingues...).

**Des logiciels et des sites** sont utilisés régulièrement par des formateur/trice-s. Par exemple : Français facile (<http://www.francaisfacile.com/>), Alpha Lire (<http://www.lepointdufle.net/>). D'autres logiciels permettent d'utiliser la reconnaissance vocale (utile pour la méthode naturelle de lecture écrite), de « traiter » la dyslexie ou de faire apparaître des alphabets avec d'autres typographies, afin que les apprenants puissent écrire dans leur langue quand ils en ont l'usage.

Peu de participants semble connaître **les Visas Libres savoirs** (<https://libres-savoirs.regioncentre.fr/uPortal/espace/informations/article/3007/03-les-visas-libres-savoirs>). Problème de l'articulation entre domaine spécifique de l'illettrisme et celui plus général des savoirs de base. Il existe des différences dans l'identification des niveaux. Un formateur bénévole dit toutefois l'intérêt pédagogique qu'il y aurait à se former soi-même via ces visas pour se mettre davantage à la place des apprenants et mieux cerner leurs postures et leurs besoins. Certain(e)s formateur/trice-s, cependant, accompagnent déjà la formation aux Visas en FOAD, en interne. Le tutorat est dans ce cas très important.

Initiations à l'usage de la souris, de la saisie, de l'utilisation d'un moteur de recherche.

Publication d'un journal d'établissement avec Publisher.

### ***Opportunités, leviers***

Le fait que certains apprenants, notamment chez les jeunes, se débrouillent (parfois mieux que les formateurs) avec les outils numériques, peut constituer un levier dans la situation d'apprentissage car ils trouvent dans l'**usage du numérique un lieu de valorisation de leurs compétences**. Une formatrice, très peu formée, voit comme une opportunité le fait de se former en même temps que ses apprenants.

La majorité des participant(e)s exprime l'**intérêt qu'il y a pour les apprenants à être initiés aux usages du numérique, notamment concernant les tâches administratives** à réaliser en ligne (impôts, demande d'APL, inscription Pôle Emploi...) mais aussi pour les personnes les plus proches du marché de l'emploi, dans le cadre de leur recherche d'emploi.

Il est aussi souligné l'importance de rompre la fracture numérique. Le rapprochement avec les EPN et la coopération avec certains animateurs d'EPN est ainsi vue de manière très positive pour pallier au manque d'équipement et parfois de compétences des formateur/trice-s dans ce domaine.

**Les potentialités de ces usages sont nombreux**, tant pour les apprenants que pour les formateurs :

- valorisation des compétences de certains apprenants ;
- possibilité de renforcer le lien parents enfants ;
- approche ludique des apprentissages ; intérêt des serious game ;
- permet une plus grande autonomie ;
- ressources pour la préparation des cours ;
- sauvegarde du travail et réactualisation des supports pédagogiques ;
- gain de temps par l'immédiateté des réponses et la vérification des réponses (via certains logiciels) ;
- possibilité de mutualisation et d'échange d'outils avec les partenaires locaux ;

## **Perspectives et attentes**

***Des besoins sont exprimés à l'issue des ateliers :***

- créer un espace de ressources où puiser des outils à adapter pour développer des projets spécifiques ;
- mettre en réseau les acteurs et mutualiser des ressources entre bénévoles et

- formateurs (à l'échelle d'une structure ou des structures intervenant dans le domaine) ;
- rencontrer les responsables et des animateurs d'EPN pour échanger sur les possibilités d'accueil (qui existent déjà dans certains cas) de personnes en difficulté avec la lecture et l'écriture et l'accessibilité des services et des activités proposées dans les EPN ;
  - trouver des solutions pour régler des incidents matériels faute de ressources en interne ;
  - mener une réflexion et trouver des solutions pour dépasser l'appréhension et les apriori de certains formateurs, vis-à-vis des outils numériques.

### ***Des idées sont lancées :***

- créer ou adapter un outil (peut-être existe-t-il déjà) pour utiliser la méthode naturelle d'apprentissage de lecture-écriture avec l'ordinateur ; l'agora permettrait-elle de le faire ?
- créer ou trouver un jeu de rôle en réseau (serious game) qui permette aux apprenants une simulation globale de la vie dans un lieu (immeuble, île, autobus etc...) ;
- utiliser une agora numérique ou un blog comme lieu de partage pour la construction et la restitution (photos, vidéos, documents) d'un travail collectif avec un groupe d'apprenants ;
- utiliser la suite google (visioconférence, partage de doc, tableau, traitement de texte, agenda) qui rassemble un ensemble d'outils permettant de s'initier aux usages d'internet ;

## **Propositions pour la suite**

- La gestion collective de l'agora « Savoirs de base et pratiques numériques » paraît difficilement envisageable dans l'état actuel des choses. Bien que l'existence d'un tel espace soit considéré positivement par les participants. Il pourrait rassembler :
  - des sites pédagogiques (où trouver des références de supports pédagogiques sous format CD, DVD et livre papier) ;
  - des sites d'associations en lien avec l'insertion sociale et professionnelle, la santé, l'hygiène de vie en général, la vie citoyenne, la mobilité... ;
  - des plaquettes, des documents authentiques à partir desquels les formateurs pourraient s'appuyer pour leurs ateliers.

Mais ce chantier est difficilement envisageable faute d'une prise en charge collective.

- Dans l'immédiat, à l'initiative d'Artefacts, création d'une rubrique « Savoirs de base et pratiques numériques » sur le wiki Savoircom1 (<http://savoircom1.comptoir.net/>), espace de mutualisation et de partage de ressources et d'expériences.
  - Recueil de l'ensemble des outils mentionnés lors des deux moments

d'échange et d'exemples de projets novateurs pour nourrir la cartographie des acteurs et des lieux ressource sur le territoire.

- Rencontrer des responsables d'EPN et élargir la réflexion sur les liens à construire entre savoirs de base et médiation numérique.
- Formaliser et proposer la mise en place d'ateliers de pratique en direction des bénévoles et des professionnels de la lutte contre l'illettrisme et du FLE pour initier et/ou former à l'usage d'outils collaboratifs numériques qui permettent la mutualisation des ressources et des expériences et engagent le renouvellement des pratiques.
- Trancher sur l'intérêt d'approfondir ce premier « état des lieux », à une plus large échelle, avec des outils d'enquête sociographique et cartographique afin d'interpeler les collectivités territoriales et les instances spécialisées, sur la situation (non pas générale mais majoritaire) de sous-équipement, de manque de moyen et d'absence de formation spécifique des bénévoles et des professionnels dans le domaine du numérique.